

Plusieurs milliers d'abeilles noires ont récemment élu domicile sur le toit de la Cité Judiciaire du Mans. À l'origine de cette initiative, Sébastien Colombet, un juge d'instruction passionné qui a su regrouper autour de lui collègues et personnel judiciaire dans un projet sans précédent.

« **J'ai toujours été un grand amateur de miel** », confie le magistrat qui n'aurait jamais imaginé, quelques années plus tôt, posséder ses propres ruches. Tout commence lorsque son voisin, ancien apiculteur de profession, l'invite à participer à une récolte. **“Je n'avais jamais fait ça, j'étais curieux et j'ai attrapé le virus. Il m'a transmis sa passion.** » Ce dernier lui propose alors de lui léguer deux ruchettes peuplées d'essaims. Aujourd'hui, Sébastien Colombet honore cet héritage au sein même de son lieu de travail et rend hommage à son voisin, décédé en mars 2025.

Le projet a nécessité plusieurs mois de préparation. De nombreuses démarches ont été nécessaires pour faire de ce rêve une réalité. En effet, le juge d'instruction a dû successivement surmonter les contraintes administratives, obtenir les autorisations de la hiérarchie judiciaire. Il a notamment dû suivre des formations à la ruche-école et trouver l'emplacement idéal, bien orienté et à l'abri du vent et des frelons asiatiques.



Les ruches donnent sur la Cathédrale du Mans



Chaque ruche abrite plusieurs milliers d'abeilles

Un projet soutenu par le personnel judiciaire

Ce passionné a pu compter sur l'enthousiasme d'une vingtaine de collègues. Magistrats, greffiers, policiers d'escorte, ou encore, agents de sécurité, tous ont participé à la création d'un fond commun. Grâce à leur contribution, deux ruches ont été achetées : une neuve et une d'occasion.

L'année précédente, aucune récolte n'avait été possible à cause du mauvais temps. Cette année, les conditions semblent plus propices à la récolte. Si tel est le cas, chaque contributeur du projet recevra une part égale. « **Si nous ne produisons pas de miel, ce n'est pas vraiment grave ; 4-5 pots, ce serait déjà génial** », s'enthousiasme le magistrat.

Un havre de paix dans un milieu éprouvant

« C'est une vraie échappatoire. Ici, il n'y a pas de pression », confie Sébastien Colombet. Aujourd'hui, ce dernier se dit fier d'être devenu apiculteur à ses heures perdues : « **J'ai mes premières ruches, je suis en deuxième année de formation et j'ai la chance de pouvoir m'en occuper sur mon lieu de travail** ». Les bénéfices de ce projet sont multiples ; en effet, il favorise l'expérience collective, la découverte de la nature en milieu urbain et les échanges humains.

Texte et photos : Calypso BARREAU.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)